

Philippe Walraedt, responsable d'entretien (J.M. Huber Materials Ostende)

# "Le plus grand avantage d'un SGE est sa **flexibilité**"



**La détermination et la garantie des travaux d'entretien sont des problèmes auxquels doivent faire face de plus en plus d'entreprises. Quelles sont les tâches effectuées? Combien de temps y consacre-t-on? Et combien l'entretien a-t-il coûté à l'entreprise? L'entreprise J.M. Huber Materials, d'Ostende, a également été confrontée à ces questions. L'entreprise avait décidé de franchir le pas vers un système de gestion de l'entretien (SGE). Elle l'a fait avec réussite et vision d'avenir, comme le montre le rapport du responsable d'entretien Philippe Walraedt.**

■■■■ J.M. Huber Materials est une entreprise américaine produisant, depuis 1998 des matières premières pour, entre autres, l'industrie papetière. Le groupe possède, à Ostende, une usine produisant de la silice, type de sable encore utilisé à l'heure actuelle dans l'industrie papetière. La silice a, en outre, comme matière première, l'avantage d'être "de qualité alimentaire". C'est pourquoi, par exemple, environ 70% de la production sont convertis en dentifrice. Mais précisément parce que le produit est de qualité alimentaire, J.M. Huber applique les normes de sécurité les plus contraignantes

appliquées dans cette branche de l'industrie. Cela signifie, entre autres, que chaque installation doit être "enregistrée", de façon à voir, d'un seul coup d'œil, quel entretien a eu lieu, et où et quand.

## Choix d'un SGE

Première constatation et non des moindres: Chez J.M. Huber Materials, toutes les tâches d'entretien sont sous-traitées à une entreprise extérieure, responsable de l'entretien de l'ensemble du site. Cette externalisation ne vaut que pour l'exécution des travaux; la gestion

effective de l'entretien et l'élaboration du planning relèvent de l'entreprise, en propre. Le planning exerce donc, en quelque sorte, une fonction charnière entre deux entreprises: celle du prestataire de service, et J.M. Huber elle-même. Pour que cette "charnière" fonctionne sans problème et que l'entretien puisse être très rapidement compréhensible et mis à disposition, J.M. Huber a décidé d'acquérir un logiciel de gestion de l'entretien. Le choix s'est porté en définitive sur Ultimo Maintenance Management. "C'est, à notre avis, un SGE très souple, totalement adaptable à nos processus de fabrication spécifiques", nous affirme le responsable d'entretien Philippe Walraedt.

## Utilisation du SGE

Pour l'instant, le système de gestion de l'entretien n'est utilisé que pour la gestion de l'installation et des ordres de travail. Toutes les tâches d'entretien sont consignées dans l'application. Ceci fournit, par installation, un historique d'entretien, complet et compréhensible.

J.M. Huber a choisi, dès le départ, d'utiliser activement les nombreux rapports de gestion intégrés au système de gestion de l'entretien. Elle a fait réaliser, en outre, un certain nombre de matrices de rapports, collant, pour ainsi dire, à la peau de l'entreprise. C'est, par exemple, le cas du rapport "morning meeting" (réunion du matin), qui indique tous les nouveaux points de la journée. Durant la réunion du matin, tous les nouveaux points à traiter sont passés en revue, de façon à pouvoir établir un planning efficace pour la journée.

## À l'avenir

Mais à terme, J.M. Huber a l'intention de perfectionner davantage la supervision de l'entretien sous-traité. Le système de gestion y jouera un rôle crucial. Lorsque ces plans seront mis en œuvre, cela ira de pair avec une extension des fonctionnalités du logiciel d'entretien. Le système intégrera ainsi la gestion des stocks et des achats, celle de divers projets et de tous les contrats. "Nous voulons intégrer toutes les tâches dans un système centralisé, de façon à ne plus devoir travailler avec des solutions partielles", nous confie Philippe Walraedt.

“ L’objectif, en travaillant avec une seule application centralisée, est de conserver une bonne vue d’ensemble, tant des coûts que des indicateurs de performance clés (KPI = Key Performance Indicators) de l’entretien. Ces coûts peuvent alors être gérés et maîtrisés, et il en résultera, en définitive, des économies. Les coûts et les KPI sont explicités à l’aide des rapports. Nous voulons recevoir à l’avenir une réponse rapide aux questions que se posait J.M. Huber auparavant, telles que: Quelles sont les tâches effectuées? Combien de temps y consacre-t-on? Et combien nous a coûté l’entretien?” affirme le Responsable d’entretien.

### Constatations durant la mise en œuvre

Celle-ci semble s’être bien déroulée, tant sur le plan technique qu’en ce qui concerne l’acceptation. P. Walraedt: “La souplesse de l’application a fait en sorte que l’acceptation par le personnel a été importante, et les frais généraux de gestion réduits.

Travailler avec un système de gestion de l’entretien permet d’intégrer en un seul système toutes les informations relatives à l’entretien. Ceci permet d’avoir une vision d’ensemble, sur le plan connaissance et historique des



*La silice (sable) est “alimentaire”. C’est pourquoi on applique chez J.M. Huber, les normes de sécurité contraignantes applicables dans cette branche de l’industrie.*

installations, et l’on peut donc travailler efficacement.”

De plus, maintenant que le système de gestion de l’entretien fonctionne, on en constate bien la souplesse. “J.M. Huber doit satisfaire à des exigences sévères en matière de sécurité, c’est pourquoi nous avons mis en rouge toutes les installations soumises à des règles de sécurité

strictes, c.-à-d. les “équipements critiques” (critical equipment). Ces installations critiques sautent donc aux yeux dans les synoptiques. En outre, des états supplémentaires ont été ajoutés au processus des ordres de travail, ou ont été baptisés autrement, parce que ces termes et ces états étaient mieux adaptés à la méthode de travail appliquée avant d’utiliser le SGE.”

L’un des avantages constatés durant la mise en œuvre du logiciel a semblé être le fait, pour J.M. Huber, de pouvoir démarrer avec une base de données déjà remplie. L’entreprise a pu économiser pas mal de temps, en convertissant et en introduisant dans Ultimo, les diverses sections de SAP, y compris les installations et les articles correspondants.

### Composer soi-même des rapports

“Les rapports que le système est capable d’établir, me permettent de justifier des choix et de disposer, à tout moment de la journée, d’informations à jour. Comme j’ai suivi une formation sur les rapports, je suis capable de les composer moi-même. Encore un avantage de la souplesse du système”, conclut le responsable d’entretien P. Walraedt. << (BB)